

À l'ombre du show business

Kery James

A l'ombre du Show-Business
Combien de temps ? Combien de temps
Vont ils étouffer notre art ?
Combien de temps
Vont-ils se partager les Victoires de la Musique ?
On s'en fout on est réels nous, t'es fou toi

Ils tentent d'étouffer notre art faut être honnête
Ils refusent de reconnaître qu'en ce siècle les rappeurs sont les héritiers
des poètes
Notre poésie est urbaine, l'art est universel
Notre poésie est humaine
Nos textes sont des toiles que dévoilent nos mal-être
Des destins sans étoiles
Nos lettres, photographies des instants
Deviendront des témoins chantant le passé au présent
Un piano, une voix tu vois
L'art des pauvres n'a besoin que de ça
Je rappe à la force des mots sans artifices
Moi c'est à force de mots que j'suis artiste
J'pratique un art triste, tristement célèbre
Car c'est à travers nos disques que la voix du ghetto s'élève
Mon rap est un art prolétaire
Alors les minorités y sont majoritaires
Mais comme tout art je pense
Que le rap transcende les différences
Rassemble les coeurs avant les corps
Faisant des corps des décors, mettant les coeurs en accord

Et si j'écrivais mieux que Lionel Florence ?
Issu de la 2ème France j'attends encore ma 1ère chance
Pardonne mon arrogance mais ils condamnent mon art en silence
Pendant que je pleure mes potes ont terminé leur dernière danse
Alors oui je suis poète dans le cercle des disparus
A l'ombre du Show-Business, mon art vient de la rue
Mon art est une pierre précieuse qu'on a recouvert de ciment
Que seul peut faire fondre les sentiments
Mon art est engagé, mon art à un sens
Mon art à une opinion, mon art est intense
Mon art ne s'excuse pas s' il vous gêne
Car il apaise nos coeurs, c'est le cri des Indigènes
Oh que j'aime la langue de Molière, j'suis à fleur de mots, tu sais ;
Y'a une âme derrière ma couleur de peau
Et si je pratique un art triste, c'est que mon cœur est une éponge
On est rappeurs et artistes même si ça vous dérange

À l'ombre du show-business
À l'ombre du show-business

J'écris des poésies de larmes, des pluies de pleurs
Ils veulent tuer mon art mais mes œuvres demeurent
A l'ombre du show business mes vers sont des éclats
Qui rayonnent sur les coeurs, c'est pas grave s' ils m'écartent
J'ai grandi sur du verglas, où chaque chute peut être fatale
Dans le ballet des balles, dans le dialogue du métal
La France nous à mis de coté
Je l'ai écrit ce qu'on ressent quand on est rejeté, sans pudeur je l'ai décr

it, t'es fou toi !
Ça fait vingt ans qu'on chante la banlieue
Vingt ans qu'ils décrivent nos écrits en haut lieu
Vingt ans qu'ils étouffent nos cris
Qui transcrivent les crispations des cœurs en crise
Et les conditions de vie de nos frères en prison
Vingt ans qu'on ouvre des fenêtres sur des avenir sans horizons
Vingt ans qu'on pose nos mains sur des plaies ouvertes qui saignent le rejet
Car l'égalité des chances n'est qu'un projet

À l'ombre du show-business
À l'ombre du show-business
À l'ombre du show-business
À l'ombre du show-business

À l'ombre du show-business, faut être optimiste mon frère
Tous les grands mouvements ont soufferts
Les poètes sont morts de faim à l'ombre du show-business
Aujourd'hui ça serait peut-être même... plus facile
Les portes sont fermées, verrouillées mais elle s'ouvrent petit à petit
Et plus tu y croiras, plus tu pourras
Plus tu réussiras à l'ombre du show-business
Aujourd'hui ça sera peut être plus ... simple
Parce que y'a toute une jeunesse qui te suit mon frère
À l'ombre du show-business, le soleil peut se lever...